

Le plat du chien

Au bord de la route, il y a une maison bretonne telle qu'elle doit être pitoyable et pittoresque. Et assis sur le seuil, qui fume sa pipe au soleil, il y a un vieux Breton, ridé, barbu, comme sur les images. Enfin, devant l'ancêtre, il y a la niche et le chien.

Un vilain animal, un corniaud.

-Nom d'un petit bonhomme ! lâche le touriste, en écrasant le frein. Vise un peu, chérie, dans quoi bouffe ce cabot !

Ce disant, il amorce une discrète marche arrière.

La pâtée du chien se trouve dans un plat énorme, en porcelaine de Chelsea, une fortune aux yeux de l'amateur.

Notre touriste s'approche du vieux Breton, le chapeau à la main :

-Le magnifique chien que vous avez là !

-Vous rigolez ? Mon chien ! C'est un vilain corniaud, d'abord il est malade. Puis c'est un sac à puces, et n'approchez pas, il est méchant.

-Tant pis, moi, je vous l'achète.

-Mais je ne veux pas le vendre ! J'y tiens ! Il n'en as pas pour longtemps, mais c'est ici qu'il mourra !

-Essayez de comprendre... Nous avons le même. Il est mort le mois dernier. Depuis, les enfants pleurent, et moi, je cherche en vain...

-Je ne veux pas le vendre.

-Je vous en donne deux cent cinquante francs !

-Pas question !

-Cinq cents...

-Mais...

-Mille !

-Comment ? Vous me donneriez mille francs de cette charogne ? Mais vous êtes fou ! Enfin, tous les goûts sont dans la nature... Ca vous regarde.. Dites, cette somme, vous l'avez, là, en billets, que je peux toucher ? Je n'ai jamais vu tant d'argent...

Le touriste sort mille francs en billets, les donne au vieux, détache le chien, l'emmène dans la voiture, continuant sa pénible comédie :

-Mes enfants, voilà votre cher petit chien, il n'était pas mort, je vous l'avais bien dit...

Les gosses abasourdis s'écartent du repoussant animal. Revenu à son volant, le touriste paraît se raviser, parfois même, il démarre, passe en première... Mais il revient pour dire au paysan :

-J'y pense... en route il pourrait avoir faim, alors, si ça ne vous fait rien, je vais prendre sa pâtée.

Ce disant, il tend les mains vers le plat de porcelaine précieuse, mais le paysan arrête son élan :

-Bien sûr, Monsieur, la pâtée, je vais la verser dans une boîte de conserve. Ce plat, je le garde. Veuillez le remettre en place, immédiatement. C'est le troisième chien que je vends cette semaine.

Mission APC, stage de réussite, comprendre des textes narratifs

-Précision ajoutée le regard droit dans les yeux du touriste. Que peut-il lui répondre, lui, empêtré dans sa comédie familiale ! Il prend la pâtée (c'est le cas de le dire). Dans un rayon de quelques kilomètres, après un joli virage, on trouve pas mal de chiens errants.

Jean-Pierre Chabrol, « Le plat du chien », dans *Contes d'Outre-temps*, Plon

Objectifs de la séquence

Comprendre les motivations des personnages.

Comprendre la ruse

Texte : Le plat du chien, Jean –Pierre Chabrol, in *Contes d'outre-temps*, Plon

Déroulement

1. Première séance

Objectif : Se faire une représentation mentale du début du texte.

- Annoncer aux élèves le titre de la séquence : Comprendre les motivations des personnages.

Rajouter que le texte Le plat du chien sera lu en plusieurs parties et que comme dans la séquence précédente, ils devront fabriquer une représentation mentale de l'histoire et de ses personnages (de leurs actions et de **leurs pensées**).

- Lecture du passage par l'enseignant

Le Plat du chien

Une petite route touristique, en Bretagne. Un virage si aigu que l'on est vraiment obligé de ralentir, découvrant de plus un joli panorama qu'on n'a plus tellement envie d'aller vite. L'endroit est remarquablement choisi. Au bord de la route, il y a une mesure bretonne telle qu'elle doit être, pitoyable et pittoresque. Et assis sur le seuil, qui fume sa pipe au soleil, il y a un vieux Breton, ridé, barbu, comme sur les images. Enfin, devant l'ancêtre, il y a la niche et le chien.

Un vieil animal. Un corniaud.

- Nom d'un petit bonhomme ! lâche le touriste, en écrasant le frein. Vise un peu, chérie, dans quoi bouffe ce cabot !

Ce disant, il amorce une discrète marche arrière.

La pâtée du chien se trouve dans un plat énorme, en porcelaine de Chelsea, une fortune aux yeux de l'amateur.

Notre touriste s'approche du vieux Breton, le chapeau à la main :

- Distribution du texte puis lecture silencieuse des élèves.
- Ecrire au tableau les mots ou groupes de mots : une mesure pitoyable et pittoresque, un vilain animal, un corniaud, un cabot.
- Demander aux élèves de proposer par écrit une explication, un synonyme, une paraphrase.
- Mettre en commun les propositions

Expressions et mots du texte	Explication
Une mesure pitoyable et pittoresque	Une vieille maison délabrée et remarquable, avec du charme.
Un vilain animal, un corniaud, un cabot	Un chien de la campagne, sans race,

bâtard

- Apporter la précision suivante : la porcelaine de Chelsea : porcelaine anglaise du XVIIIème siècle, terre cuite à un certain degré et peinte. C'est un matériau précieux.

Certains objets comme la porcelaine peuvent atteindre des sommes très importantes.

- Demander ensuite à quelques élèves de raconter avec leurs propres mots le début de cette histoire.
- Laisser les élèves aller au bout de leur propos puis guider si nécessaire par les questions suivantes :
- Où se passe cette histoire ?
- Qui sont les personnages ?
- Que se passe-t-il ?

Conclure

Cela se passe en Bretagne. Au bord de la route, se trouve une vieille maison où vit un vieux Breton avec son chien Bâtard ou croisé. Un touriste arrive. Son attention est attirée par la gamelle du chien qui est en porcelaine.

2. Deuxième séance

Objectif : Remplir les blancs du texte, ajouter des informations.

- Faire rappeler le travail de la première partie, où on en était de la représentation mentale du texte.
- Lire la suite du texte, deux fois.

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- Le magnifique chien que vous avez là !- Vous rigolez ? Mon chien ! C'est un vieux corniaud, d'abord il est malade. Puis c'est un sac à puces, et n'approchez pas : il est méchant.- Tant pis ! Moi, je vous l'achète.- Mais je ne veux pas le vendre ! J'y tiens ! Il n'en a plus pour longtemps, mais c'est ici qu'il mourra !- Essayez de comprendre... Nous avons le même. Il est mort le mois dernier. Depuis, les enfants pleurent, et moi, je cherche en vain.- Je ne veux pas le vendre.- Je vous en donne deux cent cinquante francs !- Pas question !- Cinq cents- Mais...- Mille !- Comment ? Vous me donneriez mille francs de cette charogne ? Mais vous êtes fou ! Enfin, tous les goûts sont dans la nature... Ca vous regarde... Dites, cette somme, vous l'avez, là, en billets, que je peux toucher ? Je n'ai jamais vu tant d'argent... |
|--|

- Afficher le texte jusqu'à repoussant animal puis les bandes de texte suivantes.

- Le magnifique chien que vous avez là !

- Vous rigolez ? Mon chien ! C'est un vilain corniaud, d'abord il est malade. Puis c'est un sac à puces, et n'approchez pas : il est méchant.
- Tant pis ! Moi, je vous l'achète.
- Mais je ne veux pas le vendre ! J'y tiens ! Il n'en a plus pour longtemps, mais c'est ici qu'il mourra !

➤ Essayez de comprendre... Nous avons le même. Il est mort le mois dernier. Depuis, les enfants pleurent, et moi, je cherche en vain.

- Je ne veux pas le vendre.
- Je vous en donne deux cent cinquante francs !
- Pas question !
- Cinq cents !
- Mais...
- Mille !
- Comment vous me donneriez mille francs de cette charogne ? Mais vous êtes fou ! enfin, tous les goûts sont dans la nature... Ca vous regarde... Dites, cette somme, vous l'avez, là, en billets, que je peux toucher ? Je n'ai jamais vu tant d'argent...

- Indiquer aux élèves que les espaces entre ces morceaux de texte représentent les "blancs" du texte, c'est-à-dire les informations que l'auteur (J. Pierre Chabrol) a laissé au lecteur le soin d'ajouter.
- Constituer des tandems d'élèves, distribuer plusieurs bandelettes de papier.
- Expliquer la consigne : Raconter la même histoire en écrivant sur les bandelettes les informations qui selon eux, doivent compléter ce texte pour comprendre les intentions des personnages.
- Mettre en commun, demander à des tandems de lire ou de placer les bandelettes au tableau puis de les utiliser pour raconter l'histoire à leur manière.
- Guider les échanges de manière à :
 - Expliciter l'insistance du touriste pour acheter le " cabot"
 - L'usage de la ponctuation (points d'exclamation, pointillés) ;
 - Le revirement du vieux Breton, déjà perceptible pour un lecteur très expert mais compréhensible à la fin de l'histoire.
 - Faire commenter, expliciter " Dites, cette somme, vous l'avez, là, en billets que je peux toucher ? Je n'ai jamais vu tant d'argent..."
- Terminer la séance en demandant, d'après vous le vieux breton, va-t-il accepter de vendre son vieux chien malade et pourquoi.

3. Troisième séance

Objectifs : se faire une représentation mentale des parties étudiées du texte.

Rendre explicite des informations implicites.

- Lecture par l'enseignant du passage suivant

Le touriste sort mille francs en billets, les donne au vieux, détache le chien, l'emmène dans la voiture, continuant sa pénible comédie :

- Mes enfants, voilà votre cher petit chien, il n'était pas mort, je vous l'avais bien dit...

Les gosses abasourdis s'écartent du repoussant animal.

- Ecrire au tableau "abasourdi" et en donner la définition. Abasourdi signifie choqué, stupéfait.
- Questionner les élèves à l'oral.
 - Pourquoi les enfants sont-ils abasourdis ?
 - Comment comprenez-vous la phrase suivante : « Il n'était pas mort, je vous l'avais bien dit... ». Justifier
- Demander aux élèves de produire un rappel de récit de l'histoire depuis le début.

Conclure :

Cela se passe en Bretagne. Un vieux Breton vit dans une vieille maison avec son chien Bâtard ou croisé. Un touriste arrive. Il est attiré par la gamelle du chien qui est en porcelaine et a beaucoup de valeur. Le touriste fait des compliments du chien au vieux Breton. Il lui raconte qu'il cherche à remplacer le chien qu'il avait et que ses enfants aimaient. Il propose une grosse somme d'argent au Breton qui finit par accepter.

- Organiser un débat philosophique sur le dilemme moral suivant.

4. Quatrième séance

Objectifs : Comprendre les pensées des personnages

Interpréter les motivations des personnages

- Expliquer aux élèves qu'ils vont faire une lecture du texte en se mettant à la place des personnages pour rechercher ce qu'ils pensent.
Dire que la ponctuation est importante pour comprendre et qu'il faudra en tenir compte : s'exclamer ou s'étonner avec les points d'exclamation, être interrogatif avec les points d'interrogation, produire un effet d'attente ou attendre une suite avec les points de suspension.
La lecture commence à depuis « Le magnifique chien que vous avez là ! » et se termine à « Les gosses abasourdis s'écartent du repoussant animal. »
Les élèves travaillent par groupe de trois : un Breton, un touriste et un narrateur.
- Analysez les prestations avec les élèves en faisant ressortir les motivations.

- Annoncer aux élèves qu'ils vont découvrir la fin de cette histoire.
- Lecture de l'enseignant.

Revenu à son volant, le touriste paraît se raviser, parfois même, il démarre, passe en première... Mais il revient pour dire au paysan :

- J'y pense... en route il pourrait avoir faim, alors si ça ne vous fait rien, je vais prendre sa pâtée.

Ce disant, il tend les mains vers le plat de porcelaine, mais le paysan arrête son élan :

- *Bien sûr, Monsieur, la pâtée, je vais la verser dans une boîte de conserve. Ce plat, je le garde. Veuillez le remettre en place, immédiatement. C'est le troisième chien que je vends cette semaine.*

Précision ajoutée le regard droit dans les yeux du touriste. Que peut-il lui répondre, lui empêtré dans sa comédie familiale ! Il prend la pâtée (c'est le cas de le dire). Dans un rayon de quelques kilomètres, après un joli virage, on trouve pas mal chiens errants.

- Lecture silencieuse par les élèves
- Demander aux élèves de proposer par écrit une explication, un synonyme, une paraphrase de « Prendre la pâtée »)
- Mettre en commun les propositions

Expression	Explication
Prendre la pâtée	Expression familière qui signifie être battu

- Dessiner des bulles au tableau et expliquer qu'elles représentent les pensées des personnages. En binôme, vous allez imaginer à l'oral ou à l'écrit, ce que pensent les personnages.



« C'est le troisième que avoir faim, je vends cette semaine. »
sa pâtée. »



« J'y pense...en route il pourrait (...) je vais prendre

- Mettre en commun les propositions en commençant par le touriste, en guidant les échanges de manière à expliciter
- Comment se fait-il que c'est le troisième chien ?
- Et que sont devenus les autres chiens ?
- Pourquoi le touriste hésite-t-il ?
- Annoncez que vous allez donner à lire trois résumés et que vos élèves vont devoir entourer le plus exact.
Ajouter que pour y parvenir, il faut se servir du travail autour de la représentation mentale du texte, de ce que l'on appris sur les personnages et leur intention, et sur ce qu'ils ne disent pas mais qui les fait agir.

Préciser que " l'intention", c'est ce qui nous fait agir, un objectif.
Relecture du texte par l'enseignant puis mise en activité des élèves.

5. Cinquième séance

Objectif : Se questionner sur les valeurs mises en jeu dans un dilemme moral.

- Organiser un débat philosophique : Les chiens errants ont été abandonnés par le paysan.
 - Est-il moral d'abandonner des animaux ? (Peut-on ? a-t-on le droit ?)
 - Que pensez – vous du comportement du paysan qui a abandonné ses chiens pour de l'argent ?
 - Que pensez – vous du comportement du père qui raconte des histoires à ses enfants ?

- Guider les échanges sur le respect qu'on doit aux animaux.

6. Cinquième séance : évaluation de la compréhension du texte.

Compétences :

- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.
- Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.

Un touriste traverse un village et voit un chien qui ressemble à celui que ses enfants ont perdu. Il propose à son propriétaire, un paysan breton de l'acheter. Celui-ci refuse d'abord car son chien est mal-en –point puis il finit à accepter face à la grosse d'argent proposée.
Le touriste demande aussi le plat pour nourrir son chien pendant le voyage. Le paysan refuse car il pourrait en avoir besoin.

Un touriste qui traverse un village, aperçoit un chien qui mange dans une assiette de porcelaine qui a beaucoup de valeur.
Il décide d'acheter le chien en racontant que sa famille a perdu un chien comparable et en espérant emporter le plat pour le même prix. Mais le paysan est plus malin que lui. Il a déjà vendu plusieurs chiens à des gens intéressés par l'assiette.

Un touriste qui traverse un village, aperçoit un chien qui mange dans une assiette de porcelaine qui a beaucoup de valeur.
Il décide d'acheter le chien en racontant que sa famille a perdu un chien comparable et en espérant emporter le plat pour le même prix. Mais le paysan tient à son vieux chien.
Il finit quand même par accepter contre une grosse somme d'argent mais garde le plat qui est en porcelaine.

➤ Débat possible en prolongement

« Bien est pris qui croyez prendre ».